

A.L.K.	Kunshi (Cette fiche n'engage que son auteur. Elle sera modifiée si nécessaire)	Page 1 / 1
Ch-L ORIOU		2013-10

Présentation de Kunshi à travers les extraits du Manuel de Kyudo

Objectifs : L'ancien président de notre fédération, le défunt Maître Yozaburo Uno mettait l'accent sur les points suivants :

- étudier les principes du tir (*Shahô*) et l'art du tir (*Shagi*)
- mettre en application les mouvements formalisés (*Taihai*) basés sur l'étiquette (*Rei*)
- **améliorer le caractère de tir (*Shakaku*) et la noblesse du tir (*Shahin*)**
- **tendre vers la perfection en tant qu'être humain.**

Les points ci-dessus constituent les principaux objectifs du Kyudo moderne. En combinant mouvements formalisés, les principes de tir et l'art du tir en un tout unifié, **on forgera un tir qui exprime à la fois la noblesse et le raffinement.**

Notre but dans le Kyudo n'est pas de toucher la cible. **L'objectif du tir est au contraire l'expression d'une beauté harmonieuse.**

La clé du Kyudo réside dans la **sincérité et la courtoisie**. Etre sincère a plus de valeur que de gagner contre quelqu'un. Dans la pratique du Kyudo, il est très important de garder cela présent à l'esprit, **d'en être réellement convaincu et d'avoir le courage de le mettre en pratique.** (p. 7)

(...) En tant que pratiquants de Kyudo, censés posséder **grâce au tir des qualités de discipline, modestie, amabilité, respect, maîtrise de soi et pondération, nous devons illustrer ces qualités dans notre vie quotidienne.** (p. 8)

Dans les temps anciens, les gens désignaient **le caractère noble d'une personne par l'expression « maison de l'arc »**, et dans l'exécution du *Meigen*, le son de la corde était utilisé pour la purification et l'appel des esprits. (p. 14)

Toutefois, opérer une démocratisation des structures sans changement intérieur profond serait méconnaître **le but essentiel du Kyudo qui est l'éducation morale.** (p.16)

...la notion de **Fusô**, qui pourrait se traduire par « être dans un **état de non-conflit** » (p. 17)

La beauté intérieure spirituelle se révèle dans l'apparence et les formes extérieures. Ce sens esthétique est la substance même du Kyudo.

... lorsque le tir est pratiqué dans le cadre du *Do*, **tous les gestes, toutes les actions, doivent être effectués dans le cadre d'un jugement moral et éthique.** (p.18)

Confucius a insisté sur **les trois principes de sagesse (*Chî*), bienveillance (*Jin*) et courage (*Yû*)** comme étant au cœur de tous les codes et rituels de l'étiquette chinoise. Toutefois, la classification de Mencius diffère de celle de Confucius; **Mencius ajoute la droiture (*Gî*) et l'étiquette (*Rei*) mais exclut la courage (*Yû*).** Pour Confucius, l'étiquette (*Rei*) fait partie de la **bienveillance. L'étiquette (*Rei*) est aussi appelée bienveillance (*Jin*).**

En allant un peu plus loin dans cette idée, on s'est ensuite appliqué à développer l'étiquette vis-à-vis de soi-même et pas seulement vis-à-vis des autres. **« Un véritable homme de bien devra se comporter modestement dans ses gestes et dans ses actes, même lorsqu'il est seul. »** Cette pensée éthique a probablement influencé la façon japonaise de penser.

Bien que le Kyudo trouve ses origines dans la « voie du guerrier » (*Bushidô*), qui exaltait la dignité de la guerre et du combat, à l'époque moderne, **il est devenu la voie de « l'honnête homme » véritable, le chemin qui conduit à la bienveillance.** Lorsqu'un archer tire, son attitude doit être le reflet le plus fidèle possible de ce qu'il est véritablement. **Un lâcher correct survient quand l'archer trouve l'équilibre dans la vérité.** Notre vraie nature est mise à l'épreuve dans **l'attitude que l'on adopte envers les autres. Il ne faut pas être envieux de ceux qui sont meilleurs que soi.** Au contraire, il faut mettre à profit cette situation pour s'interroger sur ses propres insuffisances. Confucius a dit : **« Un véritable**

homme de bien ne se querelle jamais, ou exprime ses différends à travers l'arc. Quand il se rend au pas de tir, il ne manque jamais de faire montre de la plus grande courtoisie. S'il perd, il exprime son respect des autres en leur offrant de l'alcool de riz. La compétition de tir à l'arc pratiquée avec d'autres dans cette voie d'honneur exprime l'essence du véritable "honnête homme" ».

Dans la pensée classique chinoise, le fait de **s'en tenir à la vérité et à la pratique de la vertu devait empêcher tout conflit**. Si l'on s'en tenait fermement à ces idéaux moraux, la **paix et la stabilité** devaient s'ensuivre. Bien que ces valeurs éthiques du confucianisme aient disparu de l'archerie chinoise, on les trouve encore pratiquées dans la voie japonaise de l'arc. (p. 19)

Zen – Bonté. La Bonté, dans le Kyudo, est envisagée comme une valeur morale. On acquiert, à travers la discipline de l'étiquette (Rei), une maîtrise de soi qui élimine les conflits. Cet état de dignité et de bienveillance éclairée caractérisait « l'honnête homme » (Kunshi), qui était l'idéal de la culture chinoise.

Cette manière de penser, qui trouve sa source dans le confucianisme, met l'accent sur **l'importance de ne pas perdre la maîtrise de soi**. On désigne cet état d'esprit sous le terme de *Heijōshin*, qui signifie **l'esprit équanime, impliquant une relation harmonieuse et calme à son environnement**. Ce n'est donc pas un état extraordinaire, mais la **tranquillité d'âme et la maîtrise de soi** que l'on devrait avoir au quotidien.

Nous avons besoin, dans la vie, d'un cadre moral à l'intérieur duquel **nous pouvons vivre dans la paix et la sérénité avec les autres**. Des réactions négatives aux autres troublent la pratique du Kyudo. Il faut, au contraire, **cultiver la Bonté (Zen) vis-à-vis des autres**. (p. 21).

L'aspect technique et l'aspect spirituel, bien que différents en apparence, une fois unis et intériorisés, ne forment plus qu'un, sans distinction entre eux. **Cela produira les vertus les plus nobles dans l'attitude et la pratique**. (p. 22)

L'élaboration des mouvements du corps doit être faite de façon rationnelle. Cela ne veut pas dire des mouvements libres et indisciplinés, ni se fier à son instinct ; le naturel des mouvements s'acquiert par la pratique régulière et une discipline constante.

1. Tous les mouvements (*Kikyo-Shintai*) doivent obéir aux critères du tir et **exprimer la sincérité et la dignité, et non l'arrogance et l'indifférence**.
2. **Les hommes, en particulier, doivent exprimer dignité, force, raffinement et contrôle de soi**.
3. **Les femmes, elles, doivent être élégantes tout en imposant leur présence**. (p. 28)

Tout le tir est jugé en fonction de **la forme rémanente**, bonne ou mauvaise, qui **reflète aussi la dignité, le style et le rayonnement de l'archer**. (p. 72)

Technique de tir et étiquette doivent former un tout. Alors, on peut dire que « La Vérité, la Bonté et la Beauté (*Shin Zen Bi*) sont manifestées par la fulgurance du tir qui jaillit, à la vitesse de l'éclair, d'un **esprit dénué de calculs** ».

Le but du Kyudo japonais n'est pas seulement la compétition, mais est **l'éducation de l'esprit et du corps comme moyen d'atteindre à la perfection de soi**. (p. 75)

Les principes de base du Kyudo, s'exerçant à exprimer **grâce et dignité** à travers son tir (76)

...**le tir de cérémonie** s'est grandement amélioré et s'est beaucoup développé. Ce progrès s'est traduit par une amélioration de la qualité et du contenu du tir et un plus grand degré de **raffinement**. (p. 77)

3. Les assistants doivent s'efforcer de **rester discrets**, et garder toujours **une attitude de déférence dans l'ombre de l'archer**. (p. 93)

Au cours d'un tir, on peut commettre des **erreurs et des fautes** ; lorsque cela arrive, il est important que **les gestes à accomplir alors soient faits avec humilité et sincérité**. (p.109)